



Ce spectacle a bénéficié de l'aide à la création de la Région Pays de la Loire, du Département Loire-Atlantique, de la Ville de Nantes et du Théâtre Boris Vian à Couëron.

Avec le soutien du Pianocktail à Bouguenais, des Fabriques à Nantes, de la Ville de St Lyphard, du Théâtre Athénor à St Nazaire, de la Ville de Mortagne sur Sèvre, de la Ville de Couëron et du festival Petits et Grands à Nantes.

LE SABLE DANS LES YEUX

Texte de Bénédicte COUKA

Spectacle de théâtre de marionnettes sur table (à partir de 7 ans)

Pour 2 comédiens marionnettistes

PRODUCTION :

NiOUTON' Théâtre / Poisson Pilote

CO PRODUCTION :

Théâtre Boris Vian, Couëron

PARTENAIRES :

Festival « Petits et grands », Nantes (44)

Théâtre Boris Vian, Couëron (44)

Le Pianocktail, la Ville de Bouguenais (44)

La Fabrique, la Ville de Nantes (44)

Théâtre Athénor, St Nazaire (44)

Le Piment Familial, Mortagne sur Sèvre (85)

La Ville de St Lyphard (44)

L'Atelier à Spectacles, Vernouillet (28)

AIDE À LA CRÉATION

Ce spectacle est soutenu au titre de l'aide à la création par **le Conseil Départemental de Loire-Atlantique, le Conseil Régional Pays de la Loire et la Ville de Nantes.**

DISTRIBUTION :

Direction artistique et fabrication des marionnettes : Eline LÉQUYER

Mise en scène : Odile BOUVAIS

Interprétation : Rémi LELONG et Eline LÉQUYER

Scénographie : Caroline CORDIER

Lumières : François POPPE

Univers sonore : Carine LÉQUYER

Chargée de production : Hélène MERCERON

Chargée de Diffusion : Katia NIVOIX



PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE :

NiOUTON ' THEATRE est une jeune compagnie de Théâtre d'objets et de marionnettes, implantée à Nantes. Elle est créée en 2009 à l'initiative d'Eline Léquyer, marionnettiste, diplômée de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnettes de Charleville-Mézières (2008). La compagnie rejoint en novembre 2013 l'Association Poisson Pilote, structure d'accompagnement et développement d'artistes et projets culturels.

Actuellement, l'équipe artistique varie en fonction des spectacles. Eline Léquyer et Caroline Cordier, scénographe, forment le noyau permanent des créations.

Attentive à l'écriture théâtrale contemporaine, la compagnie privilégie la manipulation à vue en donnant la même valeur aux marionnettes et au jeu des acteurs. Elle développe une esthétique minimaliste et épurée à l'attention d'un public pluri-générationnel. La compagnie crée des spectacles qui s'adressent aussi bien aux petits d'Homme qu'aux grandes personnes, en développant, dans un même langage esthétique, plusieurs niveaux de lectures.

La marionnette est un moyen de s'amuser en abordant des sujets sérieux. Elle met à distance l'ordinaire et rend l'étrangeté familière.

Le premier spectacle de la compagnie est *EN ATTENDANT LE PETIT POU CET*, créé en 2010, sur un texte de Philippe Dorin, aux éditions de l'école des loisirs. Raconté à partir de la règle du jeu pierre-papier-ciseaux, il s'agit d'un parcours initiatique d'un frère et d'une sœur qui cherchent un petit coin pour vivre.

Le deuxième spectacle voit le jour en mars 2013. *AMOURS, BREF...* est un duo pour une marionnettiste et un harmoniciste. Il s'agit d'un spectacle-concert sans parole où les héros sont les marionnettes et les harmonicas. A la lisière de l'absurde, drame et dérision cohabitent. Les deux interprètes nous parlent d'amour, avec chacun son langage.

La troisième création, *LE SABLE DANS LES YEUX*, sur un texte de Bénédicte Couka, est prévue pour novembre 2017.

Le Sable dans les Yeux

Sur un texte de Bénédicte Couka

Présentation de l'auteur :

Nantaise d'adoption, Bénédicte Couka est née en 1965. Elle a suivi une formation d'institutrice et une licence en musicologie. Après avoir été professeur des écoles, elle enseigne aujourd'hui le piano. "Le sable dans les yeux" est son premier texte de théâtre jeune public. Il est publié aux éditions Lansman, dans la collection "Théâtre à vif".

Ce texte a reçu le prix littéraire Annick Lansman 2012, ce qui lui a permis d'être repéré dans les milieux de la littérature jeunesse. Ce prix, créé en mémoire d'Annick Lansman - cofondatrice de la maison d'édition Emile Lansman, est destiné à sélectionner un texte francophone pouvant à la fois constituer la base d'un spectacle de qualité pour des publics de moins de 13 ans et participer au développement du plaisir de lire le théâtre.

L'histoire :

Dans la forêt, une maman louve et son petit sont à la recherche d'enfants à déguster. Tom, dont le fils Eliot a disparu, veut en interdire l'accès aux autres enfants. Il ne cesse pourtant d'y croiser Margot, 10 ans, avec sa brouette remplie de petits mouchoirs brodés....

Les personnages :

- La louve
- Le louveteau
- Tom, le père d'Eliot
- Margot
- La maman de Margot



Extraits :

Le louveteau : Qu'est-ce que j'ai faim, Maman !

La louve : Je sais, je sais mon mignon. Le Petit que nous avons dévoré hier n'était pas bien grassouillet, mais il s'est assis à la table tout de suite.

Le louveteau : Oh oui, tout de suite.

La louve : Avec les tout petits c'est toujours plus facile.

Le louveteau : Pourquoi c'est toujours plus facile Maman ?

La louve : Parce qu'ils sont encore naïfs et beaucoup moins méfiants. Il suffit de préparer une belle table. Comme pour un jour de fête, avec

quelques lampions qui brillent. Ça leur rappelle Noël. Quelques décorations par-ci, par-là. Et... et...

Le louveteau : ... et un cadeau surprise !

La louve : Exactement, le cadeau surprise, c'est ça qui les fait s'asseoir. Et tu le sais bien mon mignon, j'ai des principes.

Le louveteau : Oui, ne jamais commencer le repas avant que nos convives soient assis.

La louve : C'est bien, mon mignon, tu apprends vite. C'est une règle qu'il faut absolument respecter. Je m'y suis toujours tenue. Mais avec les grands...

Le louveteau : Avec les grands ?

Dans la forêt. Près de l'arbre creux. La brouette de Margot est vidée de ses petits mouchoirs. Dans le fond de la brouette, il ne reste plus qu'une trousse et un cahier.

Margot (à l'arbre creux) : Voilà. Je les ai rangés comme il faut. Pour gagner de la place, il faut toujours ranger comme il faut.

C'est évidemment pour ça qu'on me regarde avec des yeux de merlan frit à l'école : à cause des petits mouchoirs brodés. Déjà quand je leur ai dit que Maman brodait du matin au soir, ils ont trouvé ça bizarre. Mais quand je leur ai confié que les armoires de la maison en étaient pleines, je te raconte pas : des yeux de merlan frit, il y en avait partout. Alors tu imagines, quand ils vont me voir arriver à l'école avec ma brouette, si je leur explique que c'est parce que je déménage tous les mouchoirs brodés de Maman dans un arbre creux, les yeux de merlan frit vont encore doubler de volume et finir par éclater. Et c'est déjà tellement moche à voir maintenant que je préfère me taire pour éviter le désastre.

Bon, faut que j'y aille, là. Mais je reviendrai demain. Il faudra bien...

(Elle s'éloigne de l'arbre creux)

Bon ! Révision des tables de multiplication.

(Elle ouvre son cahier dans la brouette et continue son chemin)

Table de 7 : 1 X 7 = 7...

(Elle se retrouve nez à nez avec Tom)

Tom : Qu'est-ce que tu fais là, toi ?

Margot : Je vais à l'école.

Tom : Avec une brouette ? ... Tu vas à l'école avec une brouette ?

Margot : Je vais à l'école avec ma brouette. C'est comme ça.

Tom : Ce n'est pas le chemin qui mène à l'école. Ta mère ne te l'as pas dit ?

Margot : Elle ne parle pas, ma mère. Elle ne dit rien.

Tom : Eh ben moi je te le dis. Ce n'est pas le chemin qui mène à l'école. Il ne faut pas passer dans la forêt. ... C'est parce que c'est plus court, hein ? C'est ça ? C'est parce que c'est plus court que tu traverses la forêt ?

Margot : Non, ça m'est égal que ce soit plus court.

Tom : C'est parce que tu as peur d'arriver en retard à l'école et de te faire gronder.

Margot : Non, ça m'est égal de me faire gronder. De toute façon je me fais gronder tout le temps. Et on me regarde souvent de travers, même quand je ne dis rien.

Tom : Alors pourquoi tu passes dans la forêt ? Tu ne sais donc pas que la louve est revenue depuis une semaine ? Personne ne te l'a dit ? Si ta mère ne cause pas, tu en as quand même entendu parler à l'école, non ? La maîtresse as dû vous le dire, non ? Les maîtresses font de la prévention, elles aiment les gosses, elles n'ont pas envie que la louve les bouffe.

– Note d'intention : (le propos)

Le Sable dans les yeux met en évidence les sentiments contradictoires qui nous assaillent : amour pour l'un, haine pour l'autre. Il nous parle de survie, de vengeance, de la difficulté à prendre soin de ses proches.

Par le biais de trois histoires qui s'entrecroisent, ce texte aborde les thèmes de la relation parent/enfant, la justice dans la nature, et le regard de l'autre.

Et, à travers la relation filiale parent/ enfant mais aussi enfant/parent, et la question de la différence, émerge l'idée que le bonheur, notre bonheur, dépend aussi (surtout) de celui des autres.

La relation parent/enfant :

Etre parent d'un enfant est une responsabilité de l'adulte envers l'enfant. Cela implique de le protéger et de l'aider à grandir ; lui transmettre la manière de se nourrir et de s'abriter du danger, mais aussi lui transmettre ses valeurs et son expérience. L'adulte est parfois trop présent ou trop absent. Un adulte dans sa fonction parentale peut essayer de tout faire au mieux par amour pour son enfant, parfois il va jusqu'à s'oublier. Et les événements peuvent faire que l'adulte faillit à ses responsabilités d'éducation.

Etre l'enfant de ses parents est une expérience qui nous construit. Etre enfant, c'est apprendre de l'adulte, mais faut-il prendre l'expérience de l'adulte pour argent comptant ? Faut-il croire ses parents ou bien suivre sa propre idée ?

Etre enfant d'un parent charge aussi l'enfant de responsabilités envers l'adulte. En effet, lorsque l'adulte faillit, l'enfant réagit. Comment faire quand, en tant qu'enfant, on se rend compte du désarroi de ses propres parents ?

A travers trois expériences de filiation, mère/fille, père/fils, et mère/fils, Bénédicte Couka montre qu'il n'y a pas de recette miracle dans la relation filiale. Chaque expérience plus ou moins heureuse existe, même si dans chacune des trois situations, sont présents l'envie de bien faire et l'amour.



La justice dans la nature:

En suivant les relations des hommes et des loups, l'auteure met en évidence le fait que la nature n'est ni juste, ni injuste. Elle est. Elle suit l'ordre des choses. La nature est en effet du domaine du fait, c'est-à-dire de ce qui est, et non du domaine du droit, c'est-à-dire de ce qui doit être.

Dans le texte, la présence des loups met en évidence l'existence d'un « droit de nature », communément appelée loi de la jungle ou loi du plus fort. Ce droit n'est autre que « la liberté qu'a chacun d'user comme il veut de son pouvoir propre ». Dans la nature, tout ce qui est possible est permis et la liberté d'un individu n'a pas d'autres limites que les obstacles auxquels se heurte sa puissance. Il appartient au fort de dominer partout le faible : les gros poissons mangent les petits et les êtres affaiblis ou malades sont appelés à être dévorés par leurs prédateurs.

Les relations entre les individus dans les communautés animales ou humaines semblent pareillement régies par la loi de la nature qui veut que le plus fort l'emporte sur le moins fort. Et pourtant, l'auteure, à travers le personnage de Tom — le père qui n'accepte pas le sort de son fils et souhaite se venger — questionne la notion de justice.

En effet, la justice des hommes ne doit-elle pas différer de celle qui règne dans la nature ? Peut-on accepter que les arguments du plus fort aient force de loi ?



Le regard de l'autre :

L'auteure aborde le thème du regard des autres dans les problématiques que rencontre Margot pour grandir. Elle évoque la souffrance d'être incomprise et regardée curieusement par les autres enfants ou la maîtresse.

A travers ce personnage, l'auteure met en évidence la difficulté de sortir de la norme et donc de ne pas appartenir au groupe classe. Ses camarades la regardent avec des « yeux de merlans frits », la regardent « de travers », la considèrent comme « bizarre » et pas « conforme à la normale ». Le fait d'avoir une mère handicapée et qui ne parle pas la stigmatise. Margot se bat pour que sa mère aille mieux. Elle vit des choses auxquelles les autres enfants ne sont pas confrontés et adopte donc un comportement qui leur semble étrange.

Comment se faire accepter de ses camarades ? Faut-il abandonner sa singularité au risque de se perdre ou bien la revendiquer ? La revendication de sa singularité n'est-elle pas le chemin vers l'acceptation de soi et du fait qu'on ne peut pas plaire à tout le monde ?

– Note de mise en scène par Eline Léquyer : (le parti-pris)

Dramaturgie et marionnettes :

Interpréter un texte avec des marionnettes demande de s'attacher aussi bien à la nature du texte théâtral qu'à la nature des marionnettes : à leur fonction dramaturgique mais aussi technique et esthétique.

Les marionnettes et le texte :

La marionnette amène l'action : c'est un art visuel, théâtral et à priori non littéraire. La marionnette n'est pas un instrument qui sert à raconter, encore moins à illustrer, une histoire. Paul Claudel écrit : « La marionnette n'a de vie et de mouvement que ce qu'elle tire de l'action... Ce n'est pas un acteur qui parle, c'est une parole qui agit. » En effet, c'est un instrument qui sert à incarner l'histoire, à la vivre. En tant que marionnettiste, je privilégie donc la matérialisation de l'action sur le verbe. C'est pourquoi, je choisis de faire jouer aux marionnettes certaines scènes qui, dans le texte, sont racontées par les personnages. J'effectuerai ainsi une légère adaptation du texte pour faire vivre l'histoire et casser la manière traditionnelle de raconter, chronologique, en adoptant un principe plus cinématographique où les éléments de l'histoire se dévoilent petit à petit par des retours en arrière et ménagent le suspens.

Les marionnettes et l'esthétique :

J'utiliserai la technique des marionnettes sur table. Les marionnettes feront de 40 à 60 cm de hauteur, auront les jambes et les bras articulés. Elles se manipuleront à vue, portées devant les marionnettistes de manière frontale sur une estrade d'environ 80 cm de hauteur. Miniatures, relativement réalistes, elles permettront l'immersion dans un univers complet. Comme le dit Roland Barthes à propos des marionnettes bunraku (technique japonaise ancêtre des marionnettes sur table, manipulée à trois manipulateurs), je chercherai, non pas la simulation de la vie, mais « son abstraction sensible ».



Quelles marionnettes pour cette histoire ?

Inspiration picturale :

A la lecture du texte de Bénédicte Couka, j'ai été touchée par la délicatesse et la fragilité des personnages. Cela m'a fait penser aux portraits à l'aquarelle d'Egon Schiele, tout en douceur et souffrance, tout en pureté et fragilité ; ainsi qu'aux portraits de Modigliani, personnages vaporeux aux grands yeux et aux longs cous.

Une matière : la laine

Désirant une même matière pour figurer les humains et les loups, j'ai pensé à la laine. Ce matériau organique me paraissait très approprié pour rendre visible aussi bien le côté doux et vaporeux des personnages que leur côté animal et sauvage.

Les marionnettes représentant les humains sont en laine claire, habillées de tissu.



Les marionnettes représentant les loups n'auront pas de vêtement, elles seront à la fois sauvages et anthropomorphiques. Elles pourront se tenir tantôt debout, tantôt à quatre pattes. Leur esthétique sera inspirée de la taxidermie pour le réalisme naturel. Le matériau laine leur conférera cependant un aspect film d'animation, plus doux. Il rendra l'aspect de l'animalité, parfois féroce, tout en donnant aux marionnettes une dimension attachante.

- L'univers sonore :

L'univers sonore aura la couleur de la forêt et la chaleur de la contrebasse. Il sera une transposition des sons de nature : vent dans les feuilles, arbre qui respire, branches qui craquent, animaux qui passent et furètent, insectes sous l'humus...

Carine Léquyer s'attachera à donner à entendre l'onirisme et la poésie de la forêt.

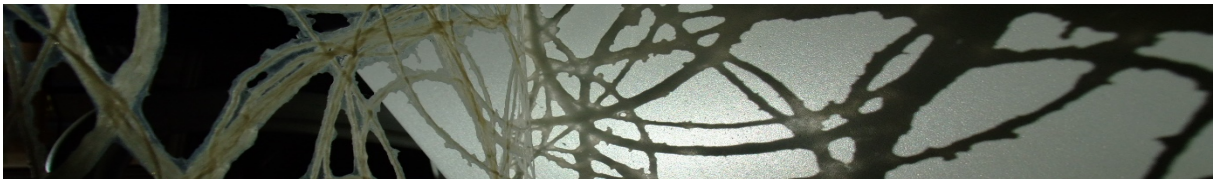
- La scénographie :

Je souhaite laisser l'imagination de chaque spectateur rêver autour de la forêt. Pour cela je veux éviter une proposition trop figurative.

Au lieu de montrer la forêt, je décide de la suggérer, afin que le spectateur soit happé par l'histoire que les marionnettes vivent. Je souhaite que la scénographie donne l'ambiance de la forêt, tantôt onirique tantôt féroce, et qu'elle soit un véritable support de jeu et de manipulation pour les marionnettistes.

Dans la pièce, un personnage/lieu est omniprésent. Il s'agit d'un arbre creux. Une action est récurrente : broder.

Caroline Cordier propose une scénographie qui donne à voir la forêt et les arbres, en creux. Grâce à un jeu de panneaux dont la matière rappelle à la fois la canopée et le tissu brodé, sa délicatesse et sa fragilité, elle rend possible les jeux sur la profondeur de champs, le hors champs, les apparitions et les disparitions.



L'espace de la forêt se dessine en verticales et horizontales. Il se transforme avec les jeux de lumières et se manipule par les marionnettistes. Abstrait, il évoque toutes les forêts et contraste avec l'esthétique réaliste des marionnettes afin de mieux les mettre en valeur.



Caroline Cordier

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Eline LÉQUYER – marionnettiste, direction artistique et interprète:

Après une Licence d'Architecture puis une Licence d'Arts du Spectacle, Éline Léquyer se forme avec Alain Recoing au Théâtre aux Mains Nues, puis à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (2008). Comme comédienne et marionnettiste, elle y joue dans une mise en scène de Frank Soehnle (Theater Tübingen, Allemagne) *Uliça Krokodyli* (2007), et dans une création de Philippe Minyana, *C'est l'anniversaire de Michèle mais elle a disparu* (2008).

En 2009, elle assiste Patrick Conan pour la nouvelle création de la Cie Garin Trousseboeuf, *Hamlet en sac*. Elle crée sa cie NiOUTON ' THEATRE et réalise sa première création : *En attendant le petit Poucet* (2010, Théâtre Athénor), sur un texte de Philippe Dorin. D'autre part, elle travaille régulièrement avec la Cie du Théâtre Cabines et la Cie Paq'la Lune pour la création Cartophille (Angers). En 2013, elle réalise les mises en scène du spectacle *AMOURS, BREF...*, un duo pour une marionnettiste et un harmoniciste, et du *BILL TCHERNO SHOW* (Théâtre Cabines), spectacle de théâtre de rue autour des questions environnementales.

Depuis novembre 2014, Eline dirige le nouveau chantier artistique *JARDIN D'OBJETS* de la Cie PaQ'la Lune, en immersion dans le quartier des Hauts-de-Saint-Aubin à Angers

En 2015, elle participe à la prochaine création du Théâtre pour 2 Mains : *Il était une deuxième fois...*, mise en scène par Pascal Vergnault et Guillaume Gatteau (Cie la Fidèle Idée).

Eline donne aussi des stages de formation pour adultes de fabrication de marionnettes, et en fabrique à l'intention d'autres compagnies. Elle intervient en milieu scolaire et extrascolaire pour initier les enfants et adolescents au théâtre et à la manipulation de marionnettes.

Odile BOUVAIS – comédienne marionnettiste, mise en scène :

Théâtre d'auteurs, poésie, art du clown et de la marionnette imprègnent la vie artistique d'Odile Bouvais. Son envie de jouer hors les murs et d'aller à la rencontre de nouveaux spectateurs l'amène à rencontrer des publics très différents dans la rue, les hôpitaux, les établissements scolaires, les parcs et jardins et les maisons d'arrêts.

Comédienne, elle est clown à l'hôpital au sein du Rire Médecin, lectrice pour la Maison de la Poésie à Nantes, et marionnettiste pendant plusieurs années au sein de la Compagnie Garin Trousseboeuf. Metteuse en scène, elle est associée au Théâtre POM'. Pour elle, chaque nouvelle proposition est une ouverture et un enrichissement supplémentaire à son travail. Elle rencontre Eline Léquyer lors d'un workshop avec Philippe Dorin organisé par le Grand T lors du Festival Petits et Grands en 2012.

Rémi LELONG – comédien, interprète :

Issu de la première promotion du Studio-Théâtre (ex école d'art dramatique de Nantes), Rémi Lelong joue avec plusieurs compagnies comme Science 89, le Théâtre des Sept Lieues, NBA Spectacles, la Cie Avec ou Sanka, le Théâtre du Reflet, le théâtre d'ici et d'ailleurs... En rue ou en salle, il travaille aussi sur ses propres créations avec sa Cie le théâtre Cabines : *le cabaret mobile eauZone / la grotte de Pan / Oscar Deleau, l'homme le plus important / ((L'eau en nouvelles))) / Bill Tchernov Show* (2014)...

Il produit aussi des mini vidéos autour de l'eau « Léo & Léo » pour le CPIE Gâtine Poitevine et réalise des lectures mobiles dans la petite forme : *L'Audiomobile des mots dans la rue*, créée pour l'ouverture de la nouvelle médiathèque de Couëron (2014).

Ses créations – comme ses vidéos abordent les causes environnementales de manière décalée et déjantée. Elles développent aussi une attention particulière à l'objet et à la marionnette.

Caroline CORDIER – scénographe :

Après une Licence d'Architecture, une Maîtrise en Arts du Spectacle, Caroline Cordier intègre le DPEA Scénographie à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes. Elle y co-conçoit notamment la scénographie et les costumes pour *Intendance* (2008), de Rémi Devos, mis en scène par Loïc Auffret pour le Théâtre Universitaire de Nantes.

Scénographe d'équipement, Caroline Cordier travaille à la conception et réalisation de salles de spectacle. Elle rejoint l'agence de scénographie d'équipement de Jean-Paul Chabert, puis crée son entreprise, dans laquelle elle construit ou rénove les salles de spectacle, comme par exemple le Théâtre de la Porte Saint-Martin à Paris (2014).

Scénographe de spectacle, Caroline Cordier crée la scénographie du spectacle *En attendant le Petit Poucet* de la Cie NiOUTON ' THÉÂTRE avec qui elle continue de collaborer en tant que conseil pour *Amours, bref...* (2013).

François POPPE – créateur lumière :

François Poppe a été régisseur lumière et son au Théâtre de L'Œuvre à Paris de 1986 à 1993. Il a créé les lumières de nombreux spectacles notamment pour Le Théâtre du Reflet, le Théâtre à Suivre, la Compagnie des Claviers de Jean-Paul Farré, la Compagnie Les Cousins avec laquelle il a tourné dans plus de 30 pays, le Théâtre pour deux mains. Il est régisseur son et lumière pour la compagnie BP Zoom depuis 1997. Il a pris en charge la direction technique et la création lumière pour les 5 ans du Rire Médecin au Cirque d'Hiver en 1996 et ses 15 ans au Théâtre du Rond Point en 2006.

Carine LÉQUYER – musicienne :

Après un 1er prix degré supérieur de Harpe (Tournoi du Royaume de la musique de Radio France, 1996), Carine Léquyer obtient une maîtrise Arts plastiques, un master Histoire et critique des arts, et un master pro Economie et gestion spécialisé dans la direction d'équipements et de projets dans le secteur des Musiques actuelles amplifiées.

Carine Léquyer pratique la harpe, la contrebasse, et la musique électroacoustique avec divers objets préparés. De formation initiale en musique classique, elle se spécialise dans la musique expérimentale, improvisée et les arts sonores (Label Dernier télégramme, HUB Label, Fibrr Record). Elle développe un goût pour les projets transdisciplinaires et la vidéo. Elle interprète notamment le compositeur de musique contemporaine Christian Wolff au sein de Onsemble, et Moondog pour la bande son d'un diaporama *Arrangements éphémères avec la nature* de l'artiste François Liorzou.

Après avoir cofondé le collectif HUB (musiciens et plasticiens) et assuré sa direction artistique jusqu'en 2014, elle crée avec Julien Le Tallec l'association CRYPT'ART. Ensemble, ils travaillent au projet de vidéo animée : « la Ruche ».

Carine Léquyer est aussi l'auteure de la bande son du spectacle *En attendant le Petit Poucet* du Niouton' Théâtre.

CALENDRIER :

Février - mars 2014 : définition du projet

Avril 2014 - mai 2015 : rencontre de partenaires et coproducteurs

Mars 2015 : fabrication des marionnettes & 1^{er} laboratoire de recherche autour de la création (la Fabrique des Dervallières, Nantes)

Avril 2015 : 2^e Laboratoire de recherche (Résidence à la Salle Marcet à Bouguenais, en partenariat avec le Pianocktail) & présentation d'une maquette à un public de professionnels

Mai 2015 : résidence à la Fabrique des Dervallières, Nantes & présentation d'une maquette à un public de professionnels

Avril 2015 à juin 2016 : montage de la production

Du 29 juin au 10 juillet 2015 : fabrication des marionnettes (La Fabrique des Dervallières, Nantes)

12 janvier 2016 : présentation du projet dans le cadre de « Premières lignes » devant un public de professionnels, dispositif d'accompagnement à la production, initié par l'Atelier à Spectacles à Vernouillet (28) <http://www.latelier-a-spectacle.com/>

Du 25 au 29 janvier 2016 : résidence à la Fabrique Chantenay, Nantes, avec présentation d'une maquette le 28 janvier

Août à Novembre 2016 : résidences de création (Théâtre Athénor St Nazaire / Le Piment Familial Mortagne-sur-Sèvre / Espace Culturel Ste Anne St Lyphard)

Août & octobre 2017 : reprise de résidence (2 x 1 semaine)

Novembre 2017 : 2 semaines de résidence au Théâtre Boris Vian à Couëron

16 Novembre 2017 : sortie du spectacle au Théâtre Boris Vian à Couëron.

CONTACTS :



Production / Association Poisson Pilote,

29 Bd de la Liberté, 44100 Nantes

Licences d'entrepreneur du spectacle n° 2-1069342 & 3-1069343

Production / Hélène Merceron au 02 85 37 80 18

associationpoissonpilote@gmail.com

Diffusion / Katia Nivoix 06 33 10 07 54

diffusion@associationpoissonpilote.fr

Artistique / Eline Léquyer au 06 08 73 92 97

Mél / niouton.theatre@gmail.com

Web / www.nioutontheatre.fr